

Le Bulletin



Hélène Lubière
Responsable PPA

Édito

Pour ce premier bulletin de l'année pastorale, nous empruntons les paroles de Philippe de Lachapelle, directeur de l'Office Chrétien des personnes handicapées (OCH).

Nous avons chacun notre idée sur comment utiliser notre temps : du temps pour soi, du temps pour travailler, du temps pour se détendre, du temps pour prier...

Et l'autre, quel temps lui accordons-nous ? et si cet autre est fragile, quel temps sommes-nous prêts à lui offrir ?

Philippe de Lachapelle nous invite à « entrer dans le temps de l'autre ».

Entrer dans le temps de l'autre

Une rentrée, c'est un temps affairé pour nombre d'entre nous. Le temps est compté. On court beaucoup, d'une priorité à l'autre, au risque de passer à côté de personnes qui aimeraient bien figurer parmi nos priorités, et qui invitent à un autre temps, plus lent, plus long.

Je ne sais pas si vous avez remarqué, mais c'est souvent sur le critère du temps que les personnes fragiles nous dérangent ! Je pense à Quentin qui est malade psychique, envahi par ses pensées dont il a besoin de parler ; ou encore à Alain, mal entendant, qui demande à ce qu'on articule chaque syllabe, dans des conversations qui paraissent interminables ; et encore à cette femme qui mendie dans la rue, dont je sais qu'elle a plus besoin de paroles partagées que de pièces dans son gobelet...

Alors, c'est souvent en prenant prétexte de ce temps compté que je résiste, pour éviter d'entrer en relation avec eux. Je n'ai pas le temps. Mon temps est rare, je veux en garder la maîtrise. Or, donner son temps, c'est donner sa vie. Qu'y a-t-il de plus concret pour matérialiser la vie que le temps ? Je suis tenté de le garder pour moi, mais c'est au risque de m'appauvrir, car, comme disait le père Ceyrac, « tout ce qui n'est pas donné est perdu ». Donner son temps, c'est sortir de soi-même pour entrer dans le temps de l'autre qui m'en fait don, lui aussi.

Les rencontres qui nous mettent en joie sont toujours des histoires de temps donnés, de temps reçus, de temps partagés. Elles nous font du bien, car le temps de l'autre nous conduit d'une manière ou d'une autre au temps du tout Autre, le seul temps qui ne s'épuise pas. Tout au long de cette nouvelle année pastorale, usons, abusons même de ces rencontres toutes plus variées les unes que les autres. Elles sont autant d'occasions de vivre du seul temps qui vaille, le temps de l'autre.

Philippe de Lachapelle

A la suite de l'exhortation de Philippe de Lachapelle à « prendre le temps de la rencontre », nous avons souhaité vous proposer une méditation du Pape François. Il y développe « le temps de la mission et du courage ».

Cette intervention date de 2016, à l'occasion de la journée missionnaire mondiale, mais vous verrez qu'elle est très actuelle : relue dans le contexte de l'aujourd'hui de notre Église, particulièrement suite au rapport Sauvé, elle nous parle d'autant plus !

A nous qui sommes acteurs de la pastorale de la santé, elle redonne force et espérance et nous aide à trouver une juste posture dans notre mission.



Pape François

"Aujourd'hui c'est le temps de la mission et du courage !"

Chers frères et sœurs, bonjour !

La seconde lecture de la Liturgie de la Parole du jour nous présente l'exhortation de saint Paul à Timothée, son collaborateur, dans laquelle il repense à son existence d'apôtre totalement consacré à la mission (cf. 2 Tm 4,6-8.16-18). Voyant désormais approcher la fin de son chemin terrestre, il la décrit en référence à trois saisons : le présent, le passé, le futur.

Le présent, il l'interprète avec la métaphore du sacrifice : « Je suis déjà offert en sacrifice » (v. 6).

Pour ce qui regarde le passé, Paul indique le chemin parcouru avec les images du « bon combat » et de la « course » d'un homme qui a été cohérent avec ses engagements et ses responsabilités (cf. v. 7); par conséquent, pour l'avenir il se confie dans la reconnaissance de la part de Dieu, qui est « juste juge » (v. 8). Mais la mission de Paul se révèle efficace, juste et fidèle seulement grâce à la proximité et à la force du Seigneur, qui a fait de lui un annonciateur de l'Évangile à tous les peuples. Voici son expression : « Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout et que toutes les nations l'entendent. » (v. 17).

Dans ce récit autobiographique de saint Paul se reflète l'Église, spécialement aujourd'hui, Journée missionnaire mondiale, dont le thème est "Église missionnaire, témoin de miséricorde". En Paul la communauté chrétienne trouve son modèle, dans la conviction que c'est la présence du Seigneur qui rend efficace le travail apostolique et l'œuvre d'évangélisation. L'expérience de l'Apôtre des gentils nous rappelle que nous devons nous engager dans les activités pastorales et missionnaires, d'une part comme si le résultat dépendait de nos efforts, avec l'esprit de sacrifice de l'athlète qui ne s'arrête pas face aux défaites ; de l'autre, cependant, en sachant que le vrai succès de notre mission est don de la Grâce : c'est l'Esprit Saint qui rend efficace la mission de l'Église dans le monde.

Aujourd'hui c'est le temps de la mission et c'est le temps du courage ! Courage de fortifier les pas vacillants, de reprendre le goût de se dépenser pour l'Évangile, de reprendre confiance dans la force que la mission porte en elle. C'est le temps du courage, même si avoir du courage ne signifie pas avoir la garantie du succès. Il nous est demandé du courage pour lutter, non nécessairement pour vaincre ; pour annoncer, non nécessairement pour convertir. Il nous est demandé du courage pour être des alternatives au monde, mais sans jamais faire de polémiques ou être agressifs. Il est demandé du courage pour nous ouvrir à tous, sans jamais diminuer l'absolu et l'unicité du Christ, unique sauveur de tous. Il nous est demandé du courage pour résister à l'incrédulité, sans devenir arrogants. Il nous est demandé aussi le courage du publicain de l'Évangile d'aujourd'hui, qui avec humilité n'osait même pas lever les yeux au ciel, mais se frappait la poitrine en disant : "O Dieu, aie pitié de moi pécheur". Aujourd'hui c'est le temps du courage ! Aujourd'hui il faut du courage !

Que la Vierge Marie, modèle de l'Eglise "en sortie" et docile à l'Esprit Saint, nous aide à être tous, par la force de notre Baptême, disciples missionnaires pour porter le message du salut à toute la famille humaine.

Paroles du pape François avant l'angélus du 23 octobre 2016

POUR RÉFLÉCHIR EN ÉQUIPE :

Ecouter le temps de l'autre

Accompagner, être présent à l'autre, c'est se mettre à son rythme.
Le rythme du soignant peut être du côté de l'accélération. Ce qui peut faire dire aux malades : « ici, c'est l'usine ».

Le temps du soigné est tout autre ; il est plutôt du côté de la décélération.

1. Comment retrouver un espace pour une vraie rencontre entre l'accélération pour les uns et la décélération pour les autres ?
2. Quelle écoute possible pour humaniser le temps ?
3. Quelles sont nos oasis de décélération ?
 - Ces temps, ces lieux, qui redonnent du souffle
 - Ces temps, ces lieux où nous sommes dans la créativité, dans la réalisation de choses nouvelles.

Pour pouvoir laisser advenir le temps de l'autre, il nous faut être doué de la vertu de patience. Nous devons devenir « un patient ».

La patience n'est pas impuissance, mais volonté de non-puissance.
La patience permet la co-présence dans un temps qui est partagé de part et d'autre.
La patience est accueil aimant du présent.
Inversant la formule de St Paul, on peut dire que « la Patience est amour ».

4. Comment la patience peut-elle être un pont entre ce que nous vivons dans le temps présent et l'éternité ?

D'après des notes de lecture de la revue JALMALV
N° 141, juin 2020 ; « Le temps en partage : la rencontre »

Informations

Postes d'aumôniers à pourvoir en pastorale de la santé :

Mission : Au sein de l'hôpital, de la maison de retraite ou du foyer de vie, l'aumônier reçoit la mission d'assurer le service du culte catholique et de répondre aux besoins spirituels des malades, résidents ou personnes en situation de handicap.

Qualités requises : Disponibilité, discrétion et écoute ainsi qu'une vie chrétienne vécue en Eglise sont nécessaires pour exercer la mission.

Lieux :

- Centre hospitalier St Jean de La Guerche de Bretagne : poste à mi-temps.
- Centre hospitalier de St Malo : poste à mi-temps.
- CHU de Rennes : poste à mi-temps.
- Centre Eugène Marquis de Rennes (cancérologie) : poste 4H/semaine.

- Ehpad de Tinténiac : poste à mi-temps.
- Foyers de vie pour personnes en situation de handicap mental de Coësmes et Domalain : poste 10H/semaine.

Envoyer lettre de candidature et CV à sante@diocese35.fr,
ou par courrier à Pastorale de la santé – 45 rue de Brest 35000 Rennes

Nous avons pu reprendre avec joie nos formations.

Nous vous invitons à regarder notre programme 2021-22 (Nos formations 2021-2022 - rennes.catholique.fr) et vous inscrire !

D'autre part, notre service pastorale de la santé a participé le 17 octobre à la célébration d'ouverture du Synode « Communion, participation et mission » pour notre diocèse.

Nous vous invitons tous à contribuer à la phase de consultation diocésaine en cours (cf. site du diocèse : <https://rennes.catholique.fr/actualite/dossiers/synode-2023-communion-participation-et-mission/>).



Anne RENOÛ

Nouveaux aumôniers :

- Au 1^{er} septembre : Marie-Laure Hellegouarch au centre hospitalier de Fougères, après le départ en retraite de Patricia Roszczypala.
Myriam Gillet de Thorey à la clinique de Cesson, après le départ en retraite de Michèle Besnard.
- Au 1^{er} novembre : Marine Chauveau-Gabard au centre hospitalier de Redon, après le départ en retraite de Béatrice Brocard.

Départs :

- Départ en retraite de Odile Quelen au centre hospitalier de St Malo le 13/10/2021.



Nolwenn
DE SILANS

Nous rendons grâce pour le Congrès Mission qui a eu lieu à Rennes les 2-3 octobre. Nous y avons tenu un stand PPH-OCH, convaincus du rôle missionnaire des personnes avec un handicap.

La rando des papas d'une personne malade ou handicapée a eu lieu le samedi 9 octobre, pour la 1ère fois en Ille-et-Vilaine : un beau moment convivial et profond pour les papas présents.



Hélène LUBIÈRE

Deux aumôniers seront envoyés en mission pour la PPA :

- Isabelle Chassang, le dimanche 7 novembre à l'EHPAD de la rue Saint Louis à Rennes.
- Françoise Spatz, le dimanche 9 janvier à la cathédrale de Dol de Bretagne.

Merci de les accompagner dans la prière.